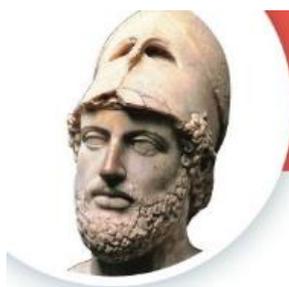


Source : Hatier 2nde 2019

Mise en ligne rendue nécessaire car les manuels numériques ne sont pas livrés avant la Toussaint par la région Occitanie

PARCOURS 1 : Qu'est-ce que le *misthos* ? Comment est financée cette indemnité ? Et en quoi favorise-t-elle la démocratie ?**Point
de passage**

Périclès et la démocratie athénienne

À partir du V^e siècle avant J.-C., Athènes est une **démocratie**, dirigée par les citoyens qui votent les décisions et choisissent les **magistrats** qui gouvernent la cité. Elle atteint son apogée sous le stratège Périclès qui utilise les richesses de l'empire pour satisfaire le peuple athénien et lui permettre de mieux participer à la vie politique.

➔ Pourquoi la démocratie athénienne atteint-elle son apogée sous Périclès ?

1 BIOGRAPHIE

Périclès (494 avant J.-C., 429 avant J.-C.)

De 462 à 429 avant J.-C., Périclès est élu plus de trente fois stratège. Il est très attaché à la démocratie et à ses principes ; il crée ainsi le **misthos**, une indemnité versée aux magistrats et aux juges pour permettre aux plus pauvres de participer aux affaires publiques. Il embellit aussi la ville en commençant la reconstruction des temples de l'Acropole et donne une grande importance aux jeux et aux fêtes. Il veut surtout améliorer la situation des citoyens pauvres en leur fournissant du travail. C'est pourquoi il fait tout pour maintenir l'empire athénien qui offre des ressources à Athènes et où il peut envoyer des colons. Mais en 431 avant J.-C., il lance Athènes dans la guerre contre Sparte et meurt deux ans plus tard de la peste qui s'était répandue dans la ville.

3 Périclès et le *misthos*

« Voulant s'opposer à l'influence qu'avait le stratège Cimon sur la démocratie, Périclès cherchait à gagner le peuple à sa cause. Mais Cimon, possesseur de grands biens et de revenus de toute espèce, les employait au soulagement des pauvres, tenait table ouverte aux Athéniens dans le besoin, habillait les vieillards ; et il avait même fait enlever les haies de ses propriétés, pour permettre à qui voulait d'en cueillir les fruits. Périclès, moins riche, et qui se voyait inférieur en popularité pour ce motif même, eut recours à des largesses faites avec les revenus de l'État [...]. Il distribua à la foule de l'argent pour assister aux spectacles, des salaires pour ceux qui étaient juges au tribunal, et d'autres salaires¹ et largesses ; et bientôt le peuple fut séduit [...]. Quant à Cimon, il le fit bannir par la voie de l'ostracisme, comme partisan des Spartiates, et comme opposé de cœur aux intérêts du peuple [...]. »

Plutarque, *Vie de Périclès*, II^e siècle avant J.-C.

1. Aux magistrats par exemple.

5 Périclès fait l'éloge de la démocratie

En 430 avant J.-C., pendant la guerre du Péloponnèse, Périclès prononce un discours en l'honneur des premiers soldats morts au combat.

« La constitution qui nous régit n'a rien à envier à celle de nos voisins. Loin d'imiter les autres peuples, nous leur offrons plutôt un exemple. Parce que notre régime sert les intérêts de la masse des citoyens et pas seulement d'une minorité, on lui donne le nom de démocratie. En ce qui concerne le règlement de nos différends particuliers, nous sommes tous égaux devant la loi ; mais en ce qui concerne la participation à la vie publique, chacun obtient la considération en raison de son mérite, et la classe à laquelle il appartient importe moins que sa valeur personnelle. Enfin nul n'est gêné par la pauvreté et l'obscurité de sa condition sociale s'il peut rendre des services à la cité. [...] En outre, nous avons institué des jeux et des fêtes d'un bout à l'autre de l'année [...]. L'importance de la cité y fait affluer toutes les ressources de la terre et nous jouissons aussi bien des productions de l'univers que celles de notre pays [...]. »

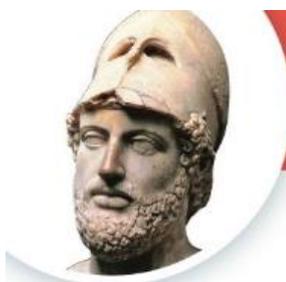
Nous intervenons tous personnellement dans le gouvernement de la cité au moins par notre vote ou même en présentant à propos nos suggestions. Car nous ne sommes pas de ceux qui pensent que les paroles nuisent à l'action. Nous estimons plutôt qu'il est dangereux de passer aux actes, avant que la discussion nous ait éclairés sur ce qu'il y a à faire. »

Thucydide, *Histoire de la guerre du Péloponnèse*, Livre II, écrit en 423-411 (traduction D. Roussel).

PARCOURS 2 : Qu'est-ce que l'Acropole ? Qu'y a fait faire Périclès ?

Avec quels moyens ?

Quels sont les objectifs poursuivis par Périclès, avec ces travaux ?



Point
de passage

Périclès et la démocratie athénienne

À partir du V^e siècle avant J.-C., Athènes est une **démocratie**, dirigée par les citoyens qui votent les décisions et choisissent les **magistrats** qui gouvernent la cité. Elle atteint son apogée sous le stratège Périclès qui utilise les richesses de l'empire pour satisfaire le peuple athénien et lui permettre de mieux participer à la vie politique.

➤ Pourquoi la démocratie athénienne atteint-elle son apogée sous Périclès ?

1 BIOGRAPHIE

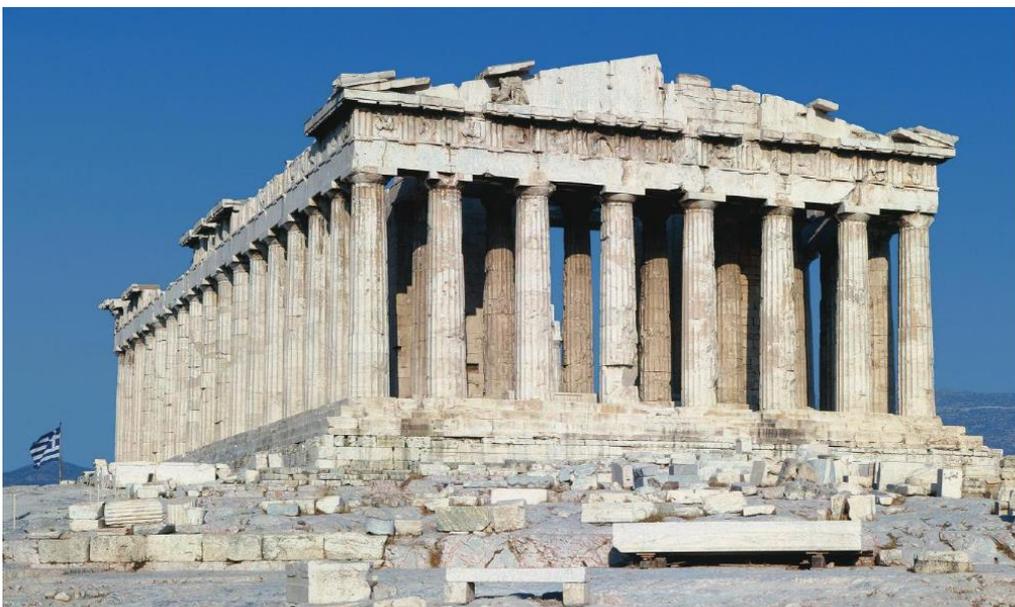
Périclès (494 avant J.-C., 429 avant J.-C.)

De 462 à 429 avant J.-C., Périclès est élu plus de trente fois stratège. Il est très attaché à la démocratie et à ses principes ; il crée ainsi le **misthos**, une indemnité versée aux magistrats et aux juges pour permettre aux plus pauvres de participer aux affaires publiques. Il embellit aussi la ville en commençant la reconstruction des temples de l'Acropole et donne une grande importance aux jeux et aux fêtes. Il veut surtout améliorer la situation des citoyens pauvres en leur fournissant du travail. C'est pourquoi il fait tout pour maintenir l'empire athénien qui offre des ressources à Athènes et où il peut envoyer des colons. Mais en 431 avant J.-C., il lance Athènes dans la guerre contre Sparte et meurt deux ans plus tard de la peste qui s'était répandue dans la ville.

« Ce qui flatta le plus les Athéniens, c'est la magnificence des édifices publics dont Périclès décora la ville. De tous les actes de son administration, c'était là ce que les envieux ne cessaient de lui reprocher. Le peuple, disaient les envieux, se déshonore et s'attire les plus justes reproches en faisant transporter de Délos à Athènes l'argent de toute la Grèce. La Grèce ne peut se dissimuler que les sommes qu'elle a versées pour les frais de la guerre sont employées à dorer, à embellir notre ville, à ériger des statues magnifiques, à construire des temples.

Périclès, de son côté, répondait aux Athéniens qu'ils n'avaient pas à rendre compte à leurs alliés de l'argent qu'ils avaient reçu d'eux. Nous combattons disait-il pour leur défense et nous éloignons les barbares de leurs frontières ; ils ne fournissent pour la guerre ni cavaliers, ni navires, ni soldats ; ils ne contribuent que de quelques sommes d'argent, qui, une fois payées, n'appartiennent plus à ceux qui les livrent, mais à ceux qui les reçoivent. La ville abondamment pourvue de tous les moyens de défense que la guerre exige, doit employer ces richesses à des ouvrages qui, une fois achevés, lui assureront une gloire immortelle. »

Plutarque (50-125), *Vie de Périclès*.



4 Le Parthénon (447-432 avant J.-C.)

Il est l'œuvre des architectes Callicratès et Ictinos et du sculpteur Phidias. La salle principale, le naos, contenait une grande statue d'Athéna. Dans la salle du trésor, on conservait le trésor d'Athènes et de la ligue de Délos.

PARCOURS COMMUN : Quelles limites de la démocratie athénienne sont révélées par le doc. 3 p. 27 ?

Plutarque a-t-il une vision « neutre » de Périclès ?

3 Périclès et le *misthos*

« Voulant s'opposer à l'influence qu'avait le stratège Cimon sur la démocratie, Périclès cherchait à gagner le peuple à sa cause. Mais Cimon, possesseur de grands biens et de revenus de toute espèce, les employait au soulagement des pauvres, tenait table ouverte aux Athéniens dans le besoin, habillait les vieillards ; et il avait même fait enlever les haies de ses propriétés, pour permettre à qui voulait d'en cueillir les fruits. Périclès, moins riche, et qui se voyait inférieur en popularité pour ce motif même, eut recours à des largesses faites avec les revenus de l'État [...]. Il distribua à la foule de l'argent pour assister aux spectacles, des salaires pour ceux qui étaient juges au tribunal, et d'autres salaires¹ et largesses ; et bientôt le peuple fut séduit [...]. Quant à Cimon, il le fit bannir par la voie de l'ostracisme, comme partisan des Spartiates, et comme opposé de cœur aux intérêts du peuple [...]. »

Plutarque, *Vie de Périclès*, II^e siècle avant J.-C.

1. Aux magistrats par exemple.